

Dimanche 2 octobre 2016

27^{ème} dimanche ordinaire C

Habacuc 1, 2-3 ; 2, 2-4)

Ps 94 (95)

Tim 1, 6-8.13-14

Lc 17, 5-10

L'aujourd'hui de la vie laisse entrevoir la terreur un peu partout dans le monde, les catastrophes naturelles, la famine, les migrants, les attentats, les accidents,... Autant d'événements déconcertants qui font peur. Au cœur d'une telle ambiance malsaine et mortifère, la foi des baptisés, que nous sommes, chancèlent et perd souvent sa consistance. Plusieurs interrogations jaillissent ainsi de notre cœur meurtri. Pourquoi Dieu est-il aussi silencieux ?

La demande des apôtres, dont parle l'évangile de ce dimanche, pourrait être inscrite dans cette optique. « Augmente en nous la foi ! » Est-il vraiment question de quantité ? La réaction de Jésus interpelle chacun et invite à faire confiance totalement au Seigneur. Qu'il s'agisse de la graine de moutarde ou même du serviteur inutile, la leçon est manifeste : savoir être à sa place, assurer son service et laisser l'Esprit faire le reste. Ainsi, dans chaque événement, notre foi nous donnera de voir la main de Dieu qui combat, au quotidien, la dureté et la méchanceté du cœur de l'homme, les causes des guerres, des déplacements humains, de la famine, de l'inégalité et autres maux qui ruinent la vie de l'homme de notre temps.

Par ailleurs, le prophète Habacuc nous rassure, cette violence humaine ne date pas d'aujourd'hui. Depuis des temps, Dieu punit l'insolent et procure la vie au juste qui garde son âme fidèle à l'amour dont Dieu nous comble.

La foi, plus qu'un acquis, est un don gratuit de Dieu. C'est par elle qu'il est possible, pour nous, de contempler les merveilles du Seigneur dans une écoute attentive de sa Bonne Nouvelle. En tout cas, « aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur ! ». De cette manière, nous laisserons s'amplifier et féconder en nous le don que Dieu nous fait. Lui qui appelle chacun à une mission particulière dans l'Eglise et dans le monde. Notre témoignage constitue, dans cette dynamique, la preuve de notre attachement à sa parole et à son amour. Cependant, il nous faut le savoir, être porteur de l'évangile n'est pas et ne sera jamais une tâche aisée. Nous devons, à l'instar de Timothée, prendre notre part de

souffrances liées à l'annonce de l'Évangile. Et ce, avec le secours de l'Esprit Saint qui fait toutes choses nouvelles.

Père Aimé Thierry HEBAKOURILA